



DEMAIN **MONTRÉAL**



Arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville
Le 27 novembre 2012, de 19 h à 21 h 30 | Bureau d'arrondissement



COMPTE RENDU

DEMAIN **MONTRÉAL**

Plus d'une centaine de personnes ont pris part à la soirée Demain Montréal de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, tenue le 27 novembre 2012 dans le cadre de l'élaboration du Plan de développement de Montréal. La rencontre a débuté par un mot d'ouverture du maire de l'arrondissement, suivi de deux présentations : l'une portait sur les principales orientations du projet de Plan; l'autre, sur le contexte dans lequel cet exercice s'inscrit par rapport aux consultations menées par l'arrondissement depuis 2009. Les participants ont ensuite fait état de leurs préoccupations et de leurs suggestions, sur la base des trois axes de développement du projet de Plan. Ces échanges ont pris la forme d'une plénière. Enfin, le maire et le directeur de l'arrondissement ont clôturé la soirée par quelques mots. Les principales conclusions qui ressortent de l'exercice sont les suivantes.

1) Vivre et grandir à Montréal

En misant sur les forces en présence, notamment la qualité du patrimoine bâti de même que les parcs et l'accès aux berges, comment faire en sorte qu'Ahuntsic-Cartierville continue d'être un arrondissement où on aime vivre et dans lequel nos enfants voudront poursuivre leur vie d'adulte?

Plusieurs participants ont souligné qu'Ahuntsic-Cartierville bénéficie d'une excellente réputation, qu'il faut maintenir et mettre en valeur, notamment auprès des familles. Ils font, entre autres, référence à l'image de « campagne en ville » qui lui est souvent associée. Selon eux, cette perception positive se verrait accrue par une meilleure intégration des principes du développement durable dans les différentes actions, stratégies et règlements mis de l'avant par l'arrondissement et ses partenaires.

Pour consolider cette réputation, plusieurs initiatives sont suggérées : s'inspirer des normes LEED-ND (LEED for Neighborhood Development) pour un quartier plus intégré; développer une réglementation plus exigeante sur le verdissement pour contrer les îlots de chaleur; entreprendre des programmes de sécurité alimentaire pour faciliter l'accès à des aliments frais; ou encore faire connaître le réseau bleu aux jeunes et initier les familles aux activités nautiques. Le caractère riverain du territoire est d'ailleurs reconnu par l'assemblée comme l'une des forces d'Ahuntsic-Cartierville et tous souhaitent qu'il soit davantage mis en valeur.

Certains citoyens font ressortir le rôle essentiel des écoles dans la qualité de vie des quartiers. Ils aimeraient que l'arrondissement travaille davantage avec la Commission scolaire de Montréal (CSDM) pour prendre en considération les besoins des écoliers et aménager le domaine public aux abords des écoles en conséquence. Ils font notamment référence aux enjeux liés à l'agran-

DEMAIN **MONTRÉAL**

dissement des écoles, à la sécurité, aux accès, aux aires de jeu, aux cours d'école et aux aires de stationnement.

En dehors du cadre scolaire, des participants croient qu'il faut investir pour améliorer l'aménagement et l'animation des parcs et des lieux publics. Ils souhaitent en particulier une meilleure offre d'équipements et de services destinés aux jeunes de 9 à 15 ans et aux personnes âgées, qu'ils estiment moins bien desservis.

Des citoyens aimeraient qu'on maintienne l'attrait des commerces et des services de proximité par une mise en valeur continue et par une certaine consolidation, en particulier sur le boulevard Henri-Bourassa. Ils allèguent que ces commerces et services représentent une source appréciable d'emplois locaux — ce sont souvent les premiers emplois occupés par les jeunes —, ce qui milite en faveur de la préservation d'un tissu commercial sain dans l'arrondissement.

En ce qui concerne l'habitation, des citoyens estiment important d'assurer la disponibilité de logements sociaux et abordables sur l'ensemble du territoire. Ils citent l'exemple des coopératives d'habitation, qui permettent de lutter contre la pauvreté, facilitent l'accès à la propriété, contribuent à la mixité sociale et favorisent l'implication des résidents dans leur quartier. Pour d'autres, un certain embourgeoisement peut être intéressant, dans la mesure où l'on respecte le tissu social existant dans chaque quartier — il pourrait même s'avérer nécessaire pour relancer certaines zones commerciales, notamment le long des axes Laurentien et Gouin. Par ailleurs, on suggère le développement de programmes destinés à assurer la salubrité et la qualité de l'ensemble des bâtiments résidentiels : inspection, aide à l'achat et à la rénovation, etc. La mise en place d'une stratégie pour limiter la spéculation foncière — et les hausses foncières qui en découlent — est également proposée, afin de protéger les citoyens à revenu fixe.

Pour ce qui est du transport, plusieurs citoyens déplorent le volume élevé et croissant de circulation de transit des banlieues vers le centre-ville. Ils souhaitent davantage de mesures d'apaisement de la circulation, en particulier près des écoles et aux passages piétonniers. De plus, on estime nécessaire d'améliorer les voies de transport sur l'axe est-ouest à l'intérieur des quartiers. À cet effet, il est suggéré de transformer le boulevard Henri-Bourassa en un axe de transport actif et collectif à échelle humaine.

2) Travailler et étudier à Montréal

Tous reconnaissent les atouts de l'arrondissement : sa localisation stratégique, ses pôles d'emploi, ses grandes institutions collégiales et hospitalières et son réseau de transport collectif. Comment profiter de ces atouts pour soutenir son développement?

Dans le contexte où plusieurs espaces industriels doivent être mis en valeur, il est suggéré de développer une stratégie encourageant la mixité des usages (résidentiel, commercial, industriel),

DEMAIN **MONTRÉAL**

tout en assurant un certain respect du cadre bâti. On insiste pour qu'un message clair soit communiqué en ce sens afin de limiter la spéculation liée à une multiplication de projets essentiellement résidentiels. On croit également qu'il faut miser sur les forces économiques en place, protéger la zone d'emploi du secteur Chabanel et y développer de nouveaux créneaux d'emploi.

Une autre idée intéressante qui ressort de la soirée concerne les déplacements résidence-travail. Des participants souhaitent qu'une stratégie d'intervention soit mise en place pour faciliter l'accès des résidents aux zones d'emploi. Le boulevard Henri-Bourassa est particulièrement ciblé à cet égard. On suggère d'améliorer les services de transport collectif entre les pôles économiques de l'est (Anjou) et de l'ouest (Saint-Laurent), voire d'y implanter un tramway. Une telle approche contribuerait non seulement au développement économique de l'arrondissement, mais à celui de tout l'axe est-ouest montréalais. Elle permettrait de diminuer la congestion routière et, ce faisant, d'améliorer la qualité de vie de l'ensemble des citoyens d'Ahuntsic-Cartierville.

Par ailleurs, il est suggéré de profiter de la présence d'entreprises innovantes établies dans l'arrondissement pour contrer certaines problématiques, tout en encourageant le commerce et les emplois locaux. On donne comme exemple le potentiel de développement économique local que présente la ferme LUFA en lien avec la problématique de l'accès à des aliments frais.

3) Agir sur la ville

Quels sont les défis de l'arrondissement et quels projets innovants devraient être entrepris pour les relever?

C'est principalement le défi de la planification qui ressort à cette question. Des participants souhaitent que lors de la réfection de la chaussée ou des infrastructures d'eau (égouts, aqueduc), on ne refasse pas automatiquement ce qui est déjà là. Il faut profiter de ces travaux pour prendre du recul et planifier ces aménagements en fonction des besoins du quartier, des nouvelles technologies et d'une vision urbaine plus intégrée et plus durable. Par exemple, repenser la largeur des rues et des trottoirs, y incorporer des mesures de gestion des eaux pluviales (rigoles, bandes végétales...), etc.

Le défi de la mixité sociale est également souligné. On croit qu'il faut limiter une trop grande concentration géographique de projets immobiliers dédiés à des populations précises, comme des résidences pour personnes âgées et des logements sociaux. On souhaite plutôt que l'arrondissement favorise leur insertion à l'intérieur des quartiers, pour un tissu social diversifié et dynamique.

DEMAIN **MONTRÉAL**

Autres commentaires

Dans un souci de cohérence, il est suggéré que l'élaboration du Schéma d'aménagement et du Plan d'urbanisme soit intimement liée à la vision du Plan de développement de Montréal, tout en respectant l'essence des quartiers. Une telle planification globale serait préférable en matière de consultation citoyenne et limiterait la gestion de projets à la pièce.

INTERVENANTS

Les présentations faites lors de la soirée ont été assurées, dans l'ordre, par :

- **M. Pierre Gagnier**, maire de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville;
- **M. Sylvain Ducas**, chef de division, Bureau du Plan, Ville de Montréal;
- **M. Ronald Cyr**, directeur de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville.

SUIVI DU DOSSIER

Les conclusions de cette soirée permettront à la Ville de raffiner la vision d'avenir proposée dans le projet de Plan de développement de Montréal et soutiendront la planification locale effectuée sur une base continue par l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville. L'exercice alimentera également les travaux d'élaboration du Schéma d'aménagement de l'agglomération de Montréal et du Plan d'urbanisme de Montréal.

Ce compte rendu a été produit par la Division de la planification urbaine, Direction de l'urbanisme et du développement économique, Service de la mise en valeur du territoire, Ville de Montréal. Février 2013.